

AUTORÉFÉRENCES

L'auto-référence, un écueil sur lequel seuls les logiciens risquent d'achopper ? Que non ! Elle peut prendre toutes les formes. Exemples.

— Poétique. L'injonction de Verlaine « Prends l'éloquence et tords-lui son cou » est d'une éloquence proche de l'emphase, donc mérite qu'on la prenne et lui torde le cou.

— Bureaucratique. Certaines lettres administratives s'achèvent par : « Vous souhaitant bonne réception de la présente ». Ce vœu n'atteint le destinataire que s'il s'est réalisé !

— Approximative. « Les experts disent souvent que les experts se trompent souvent » (Chawki Amari, *Le faiseur de trous*, éd. Barzakh, Alger, 2007, p. 16). Parole d'expert...



— Irréfutable. « Presque toutes les règles ont des exceptions. » Cette règle-là est sans exception, ce qui la confirme : elle fait un usage adéquat du flou du mot *presque*.

— Philosophique. « L'excès de précision, dans le règne de la quantité, correspond très exactement à l'excès du pittoresque, dans le règne de la qualité. La précision numérique est souvent une émeute de chiffres, comme le pittoresque est, pour parler comme Bachelard, « une émeute de détails » » (Gaston Bachelard, *La Formation de l'esprit scientifique*, Vrin, 1970, p. 212). Quel excès de précision, ce « très exactement » de la première phrase !

— Typographique. Devinette : c'est quoi, une coquille sans q ? Réponse : une coquille.

— Musicale. Dans *Le Billet de loterie*, opéra de Nicolò Isouard, se trouve une aria, fort virtuose, dont le titre et le refrain sont : « Non, je ne veux pas chanter. »

— Roublarde. « En psychanalyse, le mensonge dit vrai. » Venant d'un psychanalyste,

ce propos est plus retors qu'un simple avatar du paradoxe du menteur.

— Sémantique. Le mot *compendieuse-ment* qui, à l'origine, signifiait *en bref*, signifie désormais *longuement*, parce que les locuteurs appliquent ce long mot à lui-même.

— Âne de Buridan. Les mots *superflu* et *superfétatoire* sont synonymes. Donc, soit *superflu* est *superfétatoire*, soit *superfétatoire* est *superflu*. Mais comment trancher ?

L'EFFET BOLÉRO

Quand j'écoute le *Boléro* de Ravel, ses thèmes inlassablement répétés me deviennent si familiers, à force, que j'ai plaisir à les entendre revenir. En même temps, je m'en lasse, excédé par leur sempiternel retour. Ainsi, le *Boléro* a un effet étrange : je ne sais pas si je l'aime. Cet effet Boléro se produit avec d'autres morceaux connus. Mon plaisir à les entendre se dérouler comme je m'y attends m'empêche d'être sûr que je les goûte vraiment. Si ça n'avait tenu qu'à moi, auraient-ils atteint une telle gloire ?

L'effet Boléro existe aussi en peinture. Apercevant la *Joconde*, à travers une cohue de visiteurs, j'ai éprouvé la fierté d'avoir avec elle une familiarité authentique : elle ressemble à ses reproductions ! Mais je n'ai aucune idée de l'émotion que j'aurais ressentie devant ce tableau s'il n'avait pas été précédé de sa réputation.

Quelle part l'autosuggestion a-t-elle lorsqu'on est touché par des œuvres d'art ? Il en existe de tellement fameuses, qu'on n'ose plus se demander si on les aime. Et si d'aventure on le fait quand même, on est parasité par leur célébrité. Ce n'est pas à elles qu'on réagit, mais à l'aura dont elles



jouissent. Du coup, la question de la valeur artistique de ces œuvres d'art perd sa pertinence. C'est un comble, de même que ce serait un comble, pour une loi scientifique, d'être célèbre au point que nul n'ait plus la hardiesse de questionner sa validité...

CAUSE ET EFFET SIMULTANÉS

Dans « Il a crié en tombant », le participe présent exprime une cause : c'est parce qu'il tombait qu'il s'est mis à crier.

« Il est tombé en criant » est à peu près synonyme de la phrase précédente, mais là, le participe présent *criant* exprime une conséquence.

Ainsi, le participe présent peut aussi bien exprimer une cause qu'une conséquence. Or



cette forme verbale sert à exprimer la simultanéité. Pour le langage usuel, deux événements dont l'un est cause, ou conséquence, de l'autre peuvent donc être simultanés !

L'adverbe *cependant* offre un paradoxe analogue. Par son étymologie, il exprime aussi la simultanéité de deux faits : il dérive du participe présent du verbe *pendre* (cf. « une affaire pendante »). Mais, dans l'usage actuel, il y ajoute souvent une nuance d'étonnement. « Il est tombé. Cependant, il n'a pas crié » : exprimant une simultanéité, *cependant* en est venu à exprimer une opposition. À en juger d'après cette évolution de sens, le langage courant estime que, quand deux événements sont simultanés, ils sont, en général, plus ou moins contradictoires l'un avec l'autre !

La science et la philosophie, qui, sur la simultanéité et la causalité, n'ont pas peur de développer des thèses faisant fi de l'intuition, sont, pour une fois, en bonne compagnie : elles ont la caution du sens commun. ■

À la CASDEN, le collectif est notre moteur !

Banque coopérative créée par des enseignants, la CASDEN repose sur un système alternatif et solidaire : la mise en commun de l'épargne de tous pour financer les projets de chacun.
Comme plus d'un million de Sociétaires, faites confiance à la CASDEN !



Découvrez la CASDEN
sur www.casden.fr ou contactez
un conseiller au 01 64 80 64 80*



L'offre CASDEN est disponible
dans les Délégations Départementales CASDEN
et les agences Banques Populaires.

Accueil téléphonique ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 18h30 (heure de Paris).
Appel non surtaxé. Coût selon votre opérateur.



CASDEN, la banque coopérative de l'éducation, de la recherche et de la culture